

BURUNDI: ESPACE DEMOCRATIQUE TOUJOURS VERROUILLE

DEPUIS JUIN 2020, DES MESURES PRINCIPALEMENT
SYMBOLIQUES ET INSUFFISANTES

MÉDIAS *Libération de journalistes (sans reconnaissance du caractère arbitraire de leur arrestation et détention) et levée de sanctions contre certains médias*

MAIS

Condamnation de représentants de médias et journalistes en exil

Harcèlement, menaces et intimidations persistantes contre des journalistes

Autocensure des journalistes et intolérance pour toute critique, notamment de l'action gouvernementale, et de traitement de tout sujet sensible, tel que les incidents sécuritaires ou les violations des droits de l'homme



SOCIÉTÉ CIVILE *Libération de défenseurs des droits de l'homme*

MAIS

ONG des droits de homme indépendantes toujours suspendues ou radiées

Méfiance et hostilité persistantes envers la société civile indépendante

Renforcement du contrôle de la société civile, en limitant notamment leurs frais de fonctionnement et contrôle de la composition ethnique du personnel des ONG étrangères

PARTIS POLITIQUES DE L'OPPOSITION

Persistence de restrictions abusives des libertés d'association et de réunion (même si dans une moindre mesure par rapport à la période électorale)

Persistence des exécutions extrajudiciaires, disparitions forcées, arrestations et détentions arbitraires et actes de torture et mauvais traitements à l'encontre de membres de l'opposition, principalement du CNL

Persistence de l'intolérance politique et des discours de haine envers les opposants, même si diminution de la violence politique de manière globale

“
Celui qui est mécontent de ses réalisations [du feu Président Nkurunziza] en faveur du Burundi et des Burundais est tout simplement le genre de personne possédée par le démon qui ne pense qu'à faire du mal

(Extrait du discours du Président Ndayishimiye prononcé à l'occasion de la levée de deuil définitive de feu Président Nkurunziza et de la célébration de la Journée nationale du Patriotisme le 8 juin 2021)

